

Condamnation d'activistes en Guinée

écrit par GuineePolitique© | 22 octobre 2019



Petit à petit, Alpha Condé est en train de tomber le masque. Quant à son intention de briguer un nouveau mandat. C'est le moins que l'on puisse dire. En effet, après une semaine de manifestations sur fond de répression violente, le président guinéen, par le biais de la justice, vient de condamner des activistes opposés à son projet de révision constitutionnelle à des peines des peines d'emprisonnement ferme, et cela alors que l'opposition et la société civile appellent à de nouvelles manifestations.

On se demande si le poids de son âge et son obubilation du troisième mandat ne lui jouent pas des tours

En tout cas, alors que l'on croyait que le sang versé des Guinéens à l'occasion des journées de protestation de la semaine dernière, serait un signal suffisamment fort pour amener le président Condé à jouer balle à terre, c'est avec surprise que l'on a appris ces condamnations en séries. Si ce n'est pas jeter de l'huile sur le feu en aiguissant la polémique, cela y ressemble fort. On a l'impression que l'opposant historique devenu président a opté pour la stratégie de la terre brûlée. Car à entendre le chef de l'Etat guinéen qui, à défaut de se taire, s'est fendu d'arguments si spécieux qui convaincraient difficilement même ses partisans

les plus crédules, l'on se demande si le poids de son âge et son obnubilation du troisième mandat ne lui jouent pas des tours au point de lui faire perdre toute lucidité. Car, c'est peu de dire que si le Professeur n'était pas mû par la volonté irréprensible de goûter au fruit défendu du troisième mandat dans le jardin ...du Fouta Djallon, la Guinée aurait certainement fait l'économie des pertes en vies humaines de la semaine écoulée. Aussi, loin de lui dénier le droit de recourir à l'arbitrage du peuple, l'on se pose des questions sur l'opportunité d'une telle démarche quand la moitié de la population, voire plus, est déjà vent debout contre son projet. Comment, dans ces conditions, peut-il raisonnablement penser pouvoir organiser un référendum et recueillir l'assentiment du peuple guinéen si ce n'est qu'en Afrique, on n'organise pas des consultations électorales pour les perdre ? C'est pourquoi l'on est fondé à croire, à la suite de l'artiste-musicien *reggae man* ivoirien, Tiken Jah Fakoly, qu'«Alpha Condé devient fou ». Ce d'autant qu'il continue de jouer l'autruche, en tentant de réduire l'ampleur de la contestation à quelques poches résiduelles de la capitale et dans quelques rares villes, alors que la contagion est en train de gagner visiblement tout le pays.

A 80 ans révolus, Alpha Condé devrait suffisamment craindre le Ciel pour ne pas se laisser aveugler par le pouvoir

Mais moins qu'une attitude irrévérencieuse à l'endroit du chef de l'Etat guinéen, cette interpellation énergique de l'artiste est une invite à un examen de conscience, pour éviter au Professeur de dresser le bûcher contre son peuple. D'autant qu'à 80 ans révolus, Alpha Condé devrait suffisamment craindre le Ciel pour ne pas se laisser aveugler par le pouvoir. Déjà, son obstination à vouloir jouer les prolongations à la tête de l'Etat guinéen, a entraîné la mort de bien de ses compatriotes. Refuser de voir la réalité en face en se croyant suffisamment fort pour résister à la bourrasque de la colère de son peuple, c'est faire preuve d'une folie aventurière ou

d'une myopie politique qui pourrait être fatale à son pouvoir. L'expérience humiliante en 2014 de l'ex-président burkinabè, Blaise Compaoré, devrait lui servir de leçon. Mais si malgré ce rappel de l'Histoire, et malgré les appels à la raison de personnalités politiques du continent comme le Sénégalais Abdoulaye Bathily et d'anciens chefs d'Etat africains signataires de l'appel de Niamey, le chef de l'Etat guinéen se montre autiste au point de ne pas reconnaître sa responsabilité et de rejeter la faute à autrui, il faut croire que rien ne le fera reculer dans sa volonté de tenir son référendum querellé pour s'ouvrir le chemin d'un troisième mandat. En tout état de cause, comme le dit l'adage, « *il n'est jamais tard pour bien faire* ». Et Alpha Condé a encore toutes les cartes en main, pour sortir de l'histoire politique de son pays par la grande porte. Mais, pour paraphraser un autre dicton, s'il choisit malgré tout de semer le vent, qu'il s'attende à récolter la tempête. Car, dans l'histoire du monde, aucun dictateur n'est jamais venu à bout d'un peuple déterminé.

[Le Pays](#)
